



DH.be

www.dhnet.be

Date: 29-12-2021

Periodicity: Continuous

Journalist: -

Circulation: 0

Audience: 226688

AVE: 34 710 €

<https://www.dhnet.be/sports/omnisports/golf/savannah-de-bock-et-hugo-duquaine-enfants-de-la-balle-surdoues-du-swing-61cb3551d8ad586d301de3e5>

Savannah De Bock et Hugo Duquaine: enfants de la balle, surdoués du swing



© Montage

Savannah De Bock, 16 ans, et Hugo Duquaine, 14 ans, font partie des meilleurs joueurs d'Europe dans leurs catégories.

Ils ont le swing dans la peau et symbolisent l'avenir du golf belge au plus haut niveau. Savannah De Bock, 16 ans, et Hugo Duquaine, 14 ans, collectionnent les victoires et font partie intégrante de l'élite européenne dans leurs catégories. S'ils gardent la même dynamique, ils sont clairement promis à une grande carrière.

Tout au long de cette année, ils ont, en tout cas, affiché au grand jour leur immense talent, défiant même des rivaux bien plus âgés, voire carrément des professionnels adultes. "Ce n'est pas toujours évident. Mais c'est de cette façon qu'on progresse le plus" expliquent-ils à l'unisson.

Enfants de la balle, Savannah et Hugo ne cessent de brûler les étapes. Pour l'heure, les études restent, bien sûr, prioritaires dans leur agenda. Élèves appliqués à l'institut de l'Enfant-Jésus de Nivelles, pour Savannah, et à l'institut Saint-Jean-Baptiste de Wavre, pour Hugo, ils ramènent de bons bulletins à la maison. Mais ils admettent qu'il n'est pas toujours simple d'assumer, de concert, les obligations scolaires et les nombreux tournois à l'étranger. Certes, ils bénéficient d'horaires adaptés grâce à leur statut d'espoir de la Communauté française,



mais, à l'arrivée, ils courent toujours derrière le temps.

"Par la force des choses, Hugo manque parfois des journées d'école. Et il est contraint de préparer ses devoirs et leçons dans la voiture ou dans un hall d'aéroport. Ce n'est vraiment pas simple à gérer. Dommage qu'il n'existe pas, côté francophone, un concept de sports-études", confie Olivier, son papa.

Pour les parents, le challenge est aussi organisationnel et financier. "Avec les voyages à l'étranger (avions, hôtels, nourriture...) et les entraînements, le coût d'une saison revient à environ 35 000 euros" ajoute Laurent, le papa de Savannah.

Certes, les deux apprentis champions bénéficient de l'aide des Fédérations (FRBG et AFGolf), de quelques sponsors et de leurs clubs respectifs (le Royal Waterloo pour elle, Rigenée et Le Touquet pour lui). Mais cela ne suffit pas pour boucler tous les budgets. Tant s'en faut. C'est le prix à payer pour gravir les échelons. Sitôt leurs diplômes d'humanités en poche, Savannah et Hugo devraient bénéficier, heureusement, d'une bourse pour rejoindre les États-Unis et combiner études universitaires et golf de haut niveau. C'est la filière traditionnelle pour embrasser la carrière pro.

En attendant, place au jeu. "Chaque matin, en me levant, je n'ai qu'une envie : prendre le chemin du tee n° 1 ", s'exclame Hugo, de la passion plein la voix. " Le golf, c'est ma vie. Rien que du bonheur", renchérit Savannah, qui s'apprête à disputer, début janvier, l'Orange Bowl (le Mondial des jeunes) en Floride et qui possède déjà son propre site web (savannahdebock.com).

Coachées notamment par Michel Vanmeerbeek et Jérôme Theunis (les entraîneurs de Pieters, Detry et Colsaerts), les deux pépites du golf francophone rendent régulièrement des cartes sous le par. Les connaisseurs apprécieront. L'un et l'autre ont surtout une très bonne mentalité nourrie au biberon des grandes valeurs du golf : le surpassement de soi, la patience, l'humilité et le fair-play.

Un nouveau statut financier pour les golfeurs amateurs dès 2022

Hugo Duquaine a été récemment promu au rang d'ambassadeur de Nagelmackers dans le cadre du nouveau programme "NextGen Talent". La banque s'est engagée à soutenir (4 000 euros par an) la carrière de dix jeunes talents belges âgés de 10 à 18 ans et issus du monde de la musique ou du sport. Et le golfeur de Rigenée, promis au plus bel avenir, a été le premier à hériter du sésame. C'est évidemment une belle reconnaissance. Et aussi une aide financière précieuse qui tombe à point nommé. Le nouveau décret international, avalisé par les instances du Royal&Ancient de St. Andrews, autorise en effet les golfeurs amateurs à bénéficier d'une rémunération contrôlée tant au niveau sportif que marketing. Concrètement, dès 2022, ils pourront être sponsorisés de façon personnelle ou toucher un petit prize money (1 000 dollars maximum) sur certains tournois. Voilà qui pourrait donner des idées à des sociétés ou à des mécènes soucieux d'aider la relève du golf belge à poursuivre sa progression vers les sommets.

Savannah De Bock : "La Solheim Cup, c'était vraiment magique !"

"Ce furent dix jours inoubliables. J'ai encore des frissons rien qu'en en parlant !" Lorsqu'elle évoque la Solheim Cup juniore à laquelle elle a participé l'été dernier dans l'Ohio, Savannah De Bock n'a pas assez de superlatifs dans son vocabulaire ! "Cette compétition oppose, tous les deux ans, les meilleures jeunes golfeuses d'Europe et des États-Unis. Et, pour la première fois, une joueuse belge avait été sélectionnée. C'était fabuleux. J'ai eu la chance de bénéficier durant plusieurs jours des conseils de notre capitaine, Annika Sörenstam, l'une des plus grandes championnes de l'histoire. Et, en prime, on a soulevé le trophée !"

La semaine suivante, la joueuse du Royal Waterloo a pu suivre la Solheim Cup des professionnelles. Guidée par sa bonne humeur, elle s'est même transformée en supportrice n° 1. "J'étais déchaînée ! Je n'ai pas arrêté de



danser et de chanter dans les tribunes pour encourager les Européennes. Je crois qu'on n'entendait que moi autour des greens !"

Pas besoin d'un dessin : cette expérience n'a fait que conforter son souhait de devenir "proëtte" dès que possible !